

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre De-
catur et Chartres.

Entered at the Post Office at New Orleans as
Second Class Matter.

L'Abcille est en vente au kiosque de jour-
naux du "Times Square Building", à New-
York.

Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., voir le sommaire au
rebut de la sous la ligne, voir une autre page
du journal.

Prix de l'abonnement
ADDITION QUOTIDIENNE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois) and Price for different regions (Etats-Unis, Etranger).

Prix de l'abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price for different regions (Etats-Unis, Etranger).

Prix de l'abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price for different regions (Etats-Unis, Etranger).

Chronique
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

- Naissances.
Mme John Wm. Clark, un garçon.
Mme Edward A. Fortier, un garçon.
Mme Jos. W. Flynn, une fille.
Mme M. S. Haisfield, un garçon.
Mme T. McGladery, un garçon.
Mme Jos. McCloskey, un garçon.
Mme E. Moran, une fille.
Mme Charles Oble, un garçon.
Mme W. Ferrin, une fille.
Mme Charles Ed Stephens, un garçon.
Mme Jos. F. Schmitt, un garçon.
Mme George St. Cyr, une fille.

Marriages.

Mme Sophia Kepler et Frank Nate.

Décès.

Cecile Josephine Bergerson, 13 ans, 802 Bour-
bon.
Dudley A. Walsh, 15 ans, 4814 Baronne.
Maurice Joseph Flynn, 37 ans, 1935 Ursuline.
John P. Nolan, 36 ans, 3621 Marengo.
Veuve Mary Mothers, 72 ans, 6037 Tchoupit-
oulas.
Henry Gardner, 62 ans, 114 Dryades.
Rosa Scardino Iamazo, 55 ans, 2390 Annon-
culation.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA
NOUVELLE-ORLEANS

No. 20 Commencé le 31 juillet 1915.

MARIE ET MARTHE

Par GEORGE BONNAOUR.

(Suite.)

Et la pitié l'emportant sur la ran-
cune:
— Le pauvre homme! murmura-t-il.
Je vais aller là-bas tout de suite.

— Et du geste, invitant d'Auberiennes
à le suivre:
— Je prends un chapeau...

— Le maire vient d'envoyer chercher
les gendarmes, lui fit observer d'Au-
beriennes. Peut-être vaudrait-il mieux
attendre ici qu'ils aient terminé leurs
constatations.

— Soit... consentit Renaud, que ce
drame avait frappé d'une sorte d'hébé-
tude.

Puis, s'adressant à la servante:
— Priez ces messieurs de venir nous
renseigner dès qu'ils le pourront.

A l'idée qu'il fallait retourner au-
près du mort, la fille eut une grimace
épouvantée:
— Je vais leur y dire... balbutia-t-
elle d'un air égaré, tandis que Renaud,

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

John Franklin vs. Estelle Turnage, divorce;
Arthur Lattelle et Eugène Housière vs. Rev.
Francis Rouge, pour des billets à ordre, \$3,340;
Edwin P. Muller vs. Chas. P. McEnery, saisie
immédiate, \$300; Standard Brewing Co. vs. Jo-
seph Cheleno, réclamation, \$275.00; Joseph
Genduso vs. Louisiana Railway and Navigation
Company, dommages, \$500; Frank Gondroux vs.
John H. Lewis, dommages, \$2,000; Mme Veuve
Joo. Green vs. Samuel Lococe, pour un compte,
\$153.75; Mme Lena Holmes vs. R. Holmes, de-
mande en partage; Mme B. Kohman vs. Ru-
dolph Langerman, réclamation et reconnais-
sance d'un jugement, \$25.85; Harry Aldern vs.
Meyer Teles, réclamation, \$1,500; W. F. Denny
& Sons vs. Burghin Bros., sur un contrat de
ball, \$276.16; Frank J. Marks vs. Antoinette Sel-
bel Marks divorce; Dwyer Hano Co. vs. Aug.
Alvrais, séquestre, \$190.33; la même vs. Emili-
Veque, séquestre, \$137.85.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouverte:
Mme John Dumit et son épouse; Mme Mary
Hanna, veuve de Jas. Oronsby; Geo. William
Vott; Salvador Monte.
Les personnes suivantes demandent l'auto-
risation d'emprunter: Mme Chas. Dencher, Mme
Geneviève Betot Gekler, Mme H. M. Beninato.
Mme Jennie Crummell demande l'autorisation
de contracter un autre mariage.
Mlle Hazel May Holstrom demande l'embar-
quement.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Acci-
dents — Les événements
du jour.

Le marshal d'incendie a ouvert une
enquête sur l'incendie que l'on croit
être dû à la malveillance, qui a causé
des pertes de 850 dollars, au cottage
double 3237-39, rue Ste-Anne.

La foire donnée samedi et dimanche,
au bénéfice de l'église italienne Ste-
Marie, a eu un succès éclatant. Le
montant réuni est destiné à la cons-
truction d'une école gratuite pour 800
enfants.

Roland Swan, âgé 45 ans, et un com-
pagnon, tiraient à la cible, coin avenue
Washington et Melpomène. Un des
projectiles blessa à la hanche un noir
nommé Willie Williams, qui déchargeait
des bois de charpente d'un camion.
Sa blessure n'est pas grave.

William Coleman, coureur, est tombé
d'une pèliche, à Lee Station, et s'est
noyé. Son corps a été retrouvé.

Une accusation d'excès de vitesse a
été déposée contre B. Mathews, chauffeur
de couleur, qui a heurté de sa voi-
ture, l'auto de J. A. Blythe, agent de
propriétés foncières, 844 Gravier.

Mike Coyle et Geo. Dillman, noirs,
employés à l'Hôpital de la Charité, ont
été arrêtés, inculpés d'avoir volé 15
dollars à Lucius Brook, en traitement
à l'hôpital.

Au cours d'une querelle dans le café
de Joseph Segretto, Louis Lindsey, cou-
leur, a fait feu à trois reprises sur un
autre noir nommé Dennis Williams,
sans l'atteindre, et s'est sauvé. Après
avoir blessé légèrement Joseph Cook-
meyer et James Moran, Lindsey a été
appréhendé, coin Clara et Lafayette.

Les parents de Mme Christ Kissen-
ger, 58 ans, 3132 Dumaine, ont demandé
à la police à la retrouver. Mme Kissen-
ger a disparu depuis trois jours.

La succession du capitaine Walsh.

L'inventaire de la succession de Wil-
liam Walsh, chef député du bureau du
shérif, a été déposé hier à la Cour Ci-
vile de District. La récapitulation de
sa succession se chiffre à \$23,240.81.

Mal aux Reins

Mlle Myrtle Cothrum, de
Russellville, Ala., dit:
Pendant près d'un an j'ai
souffert terriblement de mes
reins, de douleurs dans tous
mes membres, et ma tête me
faisait mal continuellement.
Notre médecin de famille me
soignait, mais le soulagement
que j'éprouvais n'était que
temporaire. J'étais certaine-
ment en mauvaise santé. Mon
professeur d'école me dit:

PRENEZ
LE VIN DE
Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES
J'en pris deux bouteilles en
tout, et fus guérie. Je ferai
toujours l'éloge du Cardui aux
femmes malades et souffrantes.
Si vous souffrez de douleurs
de femmes faibles, telles que
mal de tête, mal aux reins, ou
autres symptômes particuliers
aux femmes ou si vous avez
simplement besoin d'un toni-
que pour cette sensation de
fatigue, de nervosité que vous
éprouvez, essayez Cardui. E 55

Vols.

On a volé:
A John L. Many, 1321 Calhoun, pen-
dant l'absence de la famille, des vête-
ments et des bijoux, évalués à 350 dol-
lars.

Sept des plaques de cuivre volées
dans le cimetière No. 2, ont été retrou-
vées dans le mont-de-piété de Hirst,
507 Sud Telemachus. Hirst a été arrêté
comme receleur. Thomas Wright,
blanc, 18 ans, 811 Marais, et William
Moore, coureur, 17 ans, 1116 Miro, ont
été arrêtés sous l'inculpation d'avoir
vendu les plaques à Hirst.

Michael Pipitone, épicer, 1821 rue
Franklin, a été arrêté pour avoir
également acheté des fourrures de deux
voleurs notoires noirs, nommés Willie
Davis et Walter Brown.

Earl Lyrey, demeurant coin St-Pierre
et Liberté, a été arrêté sous l'inculpation
d'avoir volé un porte-cigarière en
argent, contenant des cigarettes, ap-
partenant à Mlle Helen McCoy, 2937
avenue Tulane.

Un voleur armé d'un revolver, a ar-
rêté Nicholas G. Carbaral, cafetier, 239
Nord Villere, au coin de Canal et Nord
Claiborne, et lui a enlevé 150 dollars,
une bague en diamant et un bouton de
diamant pour chemise.

Un voleur a enlevé à Mme Labasse,
529 avenue de l'Esplanade, son réticul-
contenant 20 dollars, coin Royale et
Bourbon.

La question d'éclairage électrique.

Les principaux officiers de la "Unit-
ed Gas and Electric Engineering Cor-
poration", contrôlant la "American
Cities Company", qui dirige la New Or-
leans-Railway and Light Company, sont
attendus sous peu à la Nouvelle-Orlé-
ans. On dit que ces messieurs viennent
pour s'aboucher avec les autorités de
la ville, afin d'arriver à une entente à
l'égard d'un contrat pour l'éclairage de
la ville. M. James Pevear, président de
la "United Gas Company", qui est ar-
rivé récemment de New-York, a dit-
on, suggéré des plans, qui amèneraient,
il est fort probable, un règlement satis-
faisant entre la New Orleans Railway
and Light Company et les autorités de
la ville.

LA NOUVELLE PAROISSE.

Services à l'Eglise St-Antoine
par le R. P. Lorente.

Les services réguliers ont commencé
dimanche dernier, à la nouvelle église
de St-Antoine. Il y a eu des messes
toutes les heures à partir de 6 heures
du matin à 10 heures; une foule consi-
dérable assistait à chaque messe. Le
père Lorente, recteur de la nouvelle
paroisse, est né à Barcelone, Espagne,
et appartient à une famille distinguée.
Avant sa nomination comme recteur de
l'église St-Antoine, en octobre 1903, par
feu l'archevêque Chapelle, le père Lo-
rente était le secrétaire de l'archevêque
dans les délégations apostoliques de
Cuba et Porto Rico. Il a été professeur
de théologie à l'Université St-Thomas,
à Manille. Le père Lorente parle
quatre langues, l'espagnol, l'italien, le
français et l'anglais. Il a été pendant
12 ans, recteur de l'église St-Antoine,
coin Conti et Rempart.

ACCIDENT D'AUTO.

Plusieurs personnes sérieusement
blessées.

Quatre hommes ont failli perdre la
vie lorsqu'une auto dans laquelle ils
se trouvaient, a été heurtée par un
tramway de la ligne Dauphine, coin
Canal et Derbigny. Les blessés sont
Julius White, 21 ans, 841 Camp, 21-
sionné au corps; Arthur A. Hicks, 23
ans, même adresse, lacerations sur
l'œil droit; I. E. Patterson, 19 ans, même
adresse, contusions au front et l'épaule
démise; W. A. Smith, 24 ans, lèvres
coupées, et lésion grave à la langue.
Les blessés ont été soignés à l'Hôpital
de la Charité. Les dégâts à l'auto se
montent à 25 dollars.

M. Glenn et la question du coton.

M. Edmund J. Glenn, président de la
Bourse du Coton de la Nouvelle-Orlé-
ans, est de retour d'un voyage de plu-
sieurs semaines au nord. M. Glenn
est convaincu que le président Wilson
et ses conseillers comprennent la situ-
ation sérieuse du coton, et font tout ce
qu'ils peuvent pour trouver un moyen
de l'améliorer. Peter Gluck, de "Shep-
hard & Gluck", est aussi de retour d'un
voyage au Nord.

Enterrement de M. J. P. Nolan.

Les funérailles de John P. Nolan, 59
ans, gérant de la Interstate Land Com-
pany, qui a été tué par un train de la
Harahan Suburban, ont eu lieu hier
matin. M. Nolan laisse une épouse, née
Mlle Linda Slack, et quatre enfants. Il
y a 25 ans qu'il habitait la Nouvelle-
Orléans, et avait organisé la Interstate
Land Company, il y a quelques années.

Le Festival des Pompiers.

Une foule immense s'était rendue di-
manche aux Fair Grounds, au festival
des pompiers, pour acclamer leurs ex-
ploits. On estime à 10,000 le nombre
des spectateurs. La compagnie de
pompiers de Natchitoches, les champions
actuels de l'Etat, ont remporté le prix
pour la rapidité dans les exercices
d'entraînement en ce qui a trait aux
dérèglement des tuyaux; la compagnie
des échelles No. 4, de Donaldsonville, a
obtenu le deuxième prix; la compagnie
Davy Crockett No. 1, de Gretna, le troi-
sième prix, et la compagnie d'échelles
Mechanic No. 1, de la même ville, le
quatrième prix. Plus de 1000 pompiers
ont pris part au défilé précédant l'ou-
verture de la fête.

Suicide.

M. Schoenback, colporteur, 320 Pas-
sage de la Bourse, s'est suicidé en bu-
vant de l'ammoniaque. Il vendait des
bijoux de pacotille. On ne croit pas
qu'il ait des parents en Louisiane.

LA SAISON THEATRALE.

Prochaine ouverture du Tulane,
Crescent et Lafayette.

Le colonel Thomas C. Campbell, gé-
rant à la Nouvelle-Orléans des ingénieurs
théâtraux Klaw et Erlanger, est arrivé
hier de New-York, et a donné quelques
indications au sujet de l'ouverture des
théâtres américains Tulane, Crescent
et Lafayette. Le Crescent ouvrira ses
portes le 5 septembre. La troupe Bal-
win remplira la première semaine, avec
la pièce "Within the Law".

Le Tulane commencera la saison le
19 septembre avec l'opérette "When
Dreams Come True".
Le théâtre Lafayette suivra un peu
plus tard. Parmi les artistes en renom
qui ont été engagés citons: Ethel Bar-
rymore, Louis Mann, Forbes Robertson,
William Faversham, Guy Bates Post,
Elsie Ferguson, Mrs. Patrick Campbell
et Margaret Illington.

Une surprise macabre.

William Clever, 1328 Cortez, conduc-
teur d'un tombereau, a éprouvé une
surprise peu agréable, lorsqu'en ven-
ant une charrette de déchets, coin
Erato et Galvez, qu'il venait de prendre
à l'Hôpital de la Charité, il vit une
jambe humaine rouler à ses pieds.
Comme tout membre amputé à l'hôpital
est enterré, une enquête a été ouverte
par la police.

TEMPERATURE

Thermomètre de K. Claudel, Opticien, Succes-
sieur de E. & L. Claudel, 218 rue du
Casal, Nouvelle-Orléans, La.

Lundi 23 Août 1915.

Table with 2 columns: Time (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature in Fahrenheit and Centigrade.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et
la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour mes-
sieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin
des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. 2ème District.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos
marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.
NATIONAL BREWING CO.
EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG
NEW ORLEANS, LA.
En faisant vos commandes mentionnez l'Abcille, S. V. P.

Essayez la meilleure Bière pure et à point
Aucune ne lui est comparable
XXXX Extra Fine Bottled Beer
NEW ORLEANS BREWING CO.
RUES JACKSON ET TCHOUPITOUAS
En faisant vos commandes mentionnez l'Abcille, S. V. P.

prenant son beau-frère à part, lui con-
fiait à l'oreille:
— J'ai peur qu'on ne découvre là-
dessous quelque vilaine histoire... Il
aimait trop les jupes... Ainsi, tenez,
l'hiver dernier...
Mais il se tut en apercevant Marthe
qui, d'un geste fébrile, rassemblant ses
cheveux épars, venait à eux.

lui répondait évasivement d'un mot
prononcé du bout des lèvres, que
soulignait un geste vague. Et tout à
coup Marthe eut une explosion de
douleur et, se jetant au cou de son
mari:
— Quel malheur, Georges! lui cri-
elle en sanglotant: quel malheur!
Elle ne put en dire davantage, mais
ses yeux éperdus, ses yeux suppliants
et qui dans une fuite brusque se dé-
tournaient comme pour ne pas livrer
leur secret, ses yeux disaient claire-
ment ce que sa bouche convulsive ne
pouvait plus exprimer. Hélas! Renaud
ne vit dans tout cela que l'affo-
lement d'un être trop sensible et
bouleversé par la nouvelle qu'il n'avait
pas pu lui cacher. Paternel, il s'efforça
de la calmer et de la consoler:
— Voyons, Marthe, un peu de rai-
son, je t'en supplie.
Et gêné par le silence et l'immobi-
lité de d'Auberiennes, dans lesquels il
voyait comme un blâme discret
d'homme du monde choqué que sa
belle-sœur ne sût pas mieux comman-
der à son émotion, il eut un geste
d'excuse:
— Ma pauvre Marthe est si ner-
veuse...
Et traduisant du mieux qu'il pou-
vait la commotion qu'il avait reçue en
apprenant la mort de Grenouil, il
ajouta:
— C'est que c'est horrible aussi, ces
catastrophes qui vous arrivent au
moment où l'on y pense le moins.
— Terrible, en effet, répondit d'Au-

beriennes sans quitter sa femme des
yeux.
Et le lourd silence, un instant trou-
blé, régna de nouveau dans la vaste
pièce que les premiers rayons du so-
leil illuminaient maintenant d'une
clarté de fête.
Une rumeur lointaine éclata sou-
dain, qui bientôt grandit en se rap-
prochant. D'Auberiennes et Renaud
s'avancèrent curieusement sur le per-
ron. Déjà, devant la grille, station-
nait un groupe de curieux qui discou-
taient en gesticulant. Puis un gen-
darmerie parut qui les écarta pour livrer
passage au jeune magistrat qui, dans
son élégant costume de chasseur, les
mollets serrés par ses longues guêtres
et crânement coiffé d'un petit cha-
peau à plume de coq, affectait une al-
lure martiale et cassante, donnait des
ordres à voix haute, toisait la foule
accourue sur ses pas, d'un geste im-
portant congédiait le docteur qu'un
homme du pays était allé chercher
dans sa carriole et qui venait de l'as-
sister dans ses constatations.
Anxieuse, Marthe s'était avancée
derrière son mari, mais lorsqu'elle
aperçut des Prunays, par un brusque
revirement d'âme, elle sentit s'éva-
nourir aussitôt ses terreurs et ses
craintes. Autant, tout à l'heure, elle
tremblait que son secret ne lui échappât,
autant maintenant elle se sentait,
forte et maîtresse de ses nerfs, ten-
due par une nouvelle et farouche
énergie.
Le juge eut un mot de sympathie
pour les deux hommes qui, déjà, le

pressaient de questions; puis, en
apercevant Marthe, il s'inclina pour
lui dire sur un ton de tristesse défen-
sive:
— Ma présence en un pareil mo-
ment ne peut qu'ajouter à la cruauté
de votre douleur; laissez-moi vous as-
surer, madame, combien je m'associe
à votre affliction.
Sans écouter ses remerciements, il
salua Marthe qui lui répondait d'un
signe de tête, puis, revenant à Renaud:
— Le hasard a voulu que je fusse
avisé le premier de ce malheur. Sur-
le-champ j'ai commencé mon enquête
et interrogé quelques personnes du
voisinage. Résultat nul.
Il fit claquer ses doigts d'un air im-
patient, puis, avec un sourire plein de
vanité:
— Mais soyez tranquille, je trouve-
rai!

Puis, le souvenir de leur querelle lui
revenant alors avec une netteté qui
lui rendait le vieillard presque pré-
sent, avec sa face empourprée, l'em-
portement de ses gestes et l'éclat de
sa voix, il ne crut pas devoir passer
sous silence une scène que la dispari-
tion de Grenouil rendait plus regret-
table et plus douloureuse encore. Et,
sans détour, il avoua:
— D'ailleurs, il importe que vous le
sachiez, nous nous sommes quittés
hier d'une façon si soudaine que je
n'ai guère songé à lui demander ce
qu'il allait faire en sortant de chez
moi... Je n'ai rien à vous cacher, pour-
suivit Renaud en réponse au mouve-
ment d'attention que n'avait pu
primer le magistrat. Grenouil n'é-
tait pas toujours très tendre pour les
miens ni très bienveillant pour moi.
Hier, en causant avec lui, j'ai cédé à
un besoin d'épanchement. Je savais
pourtant bien que le bonhomme ne
partageait aucune de mes idées. De
sa part, j'avais déjà supporté bien des
contradictions et des railleries, mais
il m'a fait sentir un peu durement
la supériorité que son âge et sa fortune
lui donnaient sur moi. Je n'ai pas
accepté la leçon qu'il prétendait me
donner, et le bonhomme, cédant à son
irritation, s'en est allé. Dans le fond,
il n'était pas méchant et c'est un vrai
chagrin pour moi de l'avoir laissé par-
tir ainsi.

A Continuer.